

Dimanche 7 décembre 1862 N°464

BULLETIN AGRICOLE

Et météorologique du mois de Novembre 1862.

Dans le mois de Novembre 1862, nous avons eu 17 beaux jours, 6 jours de pluie, 5 jours de brouillard et 2 jours de tempête, les 11 et 25 novembre.

La moyenne du baromètre a été de 752 millimètres, celle du thermomètre de 4 degrés, de l'hygromètre de Saussure 70 degrés.

Les vents Est, sud-est ont soufflé pendant la plus grande partie du mois; il n'est tombé que 7 décilitres d'eau, 4 degrés d'évaporation dans les premiers jours; le ciel a été couvert 20 fois, nuageux 8 fois, serein 2 fois; le 25 novembre a été remarquable par la faible pression barométrique, on a constaté 740 millimètres; nous avons eu 2 jours très froids, les 23 et 24; le thermomètre a marqué 5 degrés au-dessous de 0, à 8 heures du matin.

Ce mois a été favorable aux emblavaisons d'automne, elles se sont faites avec célérité, elles étaient presque toutes terminées le 8 novembre, la germination a été prompte; à la fin du mois les blés étaient bien nés et se trouvaient dans de bonnes conditions pour supporter les rigueurs de l'hiver.

Il nous a été dit que quelques cultivateurs de notre voisinage avaient été obligés de refaire quelques-uns de leurs blés, et cela parce qu'ils avaient employés une mauvaise semence, c'était du blé de l'année qui avait été coupé avant la maturité; profitons de cet enseignement, que le cultivateur sache bien que d'une bonne semence dépend tout le succès de la récolte actuelle et de celle à venir. En général on s'occupe trop peu de la semence : on prend le premier blé venu. Sachez donc qu'un sujet débile ne peut pas donner naissance à un individu bien constitué.

A l'époque de la moisson, jetez vos regards sur un champ où les épis sont régulièrement bien développés sous l'influence du soleil, sur un sol bien nettoyé et médiocrement fumé; laissez-les arriver à une parfaite maturité, vous les couperez à la moitié de leur hauteur, vous les bâterez et passerez plusieurs fois au crible. Le meilleur grain sera toujours le plus gros, le mieux nourri, le plus sec. Mais cela ne suffit pas, il faut lui faire subir une autre préparation afin de détruire les germes de carie et de charbon qui pourraient exister, c'est le chaulage qui a encore un autre avantage, celui d'accélérer la germination comme engrais stimulant. En général on emploie cinquante kilogrammes de chaux vive pour douze hectolitres de blé avec une quantité d'eau de 260 litres, il y a d'autres substances qui produisent le même effet sur la semence, mais la chaux est, selon nous, le moyen le plus efficace, le moins dangereux à employer, le plus facile à trouver et le moins dispendieux.

Le blé de deux et trois ans peut faire encore une très-bonne semence, il est plus productif que celui de la dernière récolte; il est plus longtemps à germer, mais la carie y fait moins de ravage. Le blé nouveau fournit une tige très-vigoureuse et un grain très médiocre, tandis que le vieux blé produit une tige plus faibles, un grain mieux développé et moins sujet à la carie et au charbon.

La plupart de nos cultivateurs croient que le changement de semence est indispensable. Oui, si les semences ne réunissent pas les conditions convenables pour une bonne et prompte germination; mais habituellement chacun trouve chez soi ce qu'il lui faut en usant des précautions que nous avons indiquées précédemment.

Quand on veut introduire chez soi une espèce nouvelle de blé, il faut agir avec prudence, faire des essais sur une petite échelle. Des expériences nombreuses ont démontré qu'il n'y a pas d'avantages à substituer aux semences recueillies sur son fonds, d'autres semences tirées de loin. Cela s'explique très-bien par la difficulté où l'on est de savoir si les conditions de votre sol sont les mêmes que celles du sol qui a produit la semence envoyée.

Le commerce des grandes mules présente dans ce moment beaucoup d'activité. Elles sont très-recherchées par les marchands et se vendent à des prix très-satisfaisants.

Le commerce des céréales est très-calme. Les marchés sont très-bien approvisionnés. Il se fait peu d'affaires au milieu d'oscillations insignifiantes. La baisse prédomine.

E. CHABOT.